

Astrid Desmarécaux

Piment et Guacamole

Autobiographie



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 13-10-2008

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

Chihuahua, le samedi 29 juillet 2006

Toujours vivante. Je survis. Aujourd'hui ça va. Ca va mieux. Je me « repère » un peu plus mais ce n'est pas facile. J'ai en tête les mots de Romain Duris dans le film « L'auberge espagnole » quand il arrive à Barcelone : "Quand on arrive dans une ville, on voit des rues en perspective, des suites de bâtiments vides de sens, tout est inconnu, vierge (...). Voilà, plus tard on aura habité cette ville, on aura marché dans ces rues, on aura été au bout des perspectives, on aura connu ces bâtiments, on aura vécu des histoires avec des gens quand on aura vécu dans cette ville. Cette rue, on l'aura prise dix, vingt, mille fois (...) Au bout d'un moment, tout ça vous appartient parce qu'on y a vécu (...)." C'est vrai que pour le moment tout m'est inconnu et je suis un peu perdue mais d'ici quelques temps je connaîtrai Chihuahua comme je connais maintenant Londres et Bruxelles. Ce n'est qu'une question de temps, après Chihuahua « m'appartiendra » et j'y aurai des souvenirs mais pour le moment tout est neuf et angoissant.

La ville n'est pas très belle, je dirai même qu'elle est particulièrement hideuse, j'ai l'impression de me retrouver quelques mois en arrière à Berlin sauf que maman n'est pas là pour rigoler avec moi. Oui, c'est vraiment aussi beau que Berlin. Berlin au Mexique. La beauté de Bruxelles me manque. Chihuahua est une ville américanisée, c'est vrai, mais américanisée moche. Rien à voir avec les beaux gratte-ciel de New York. Ca ressemble plutôt à l'horrible patelin qu'on voit dans le film « U-Turn » en mille fois plus grand. C'est très grand et très laid, on dirait un bidonville géant. Bon d'accord, j'exagère un peu. Chihuahua, qui signifie « terre sèche et sableuse », est une ville industrielle née au beau milieu du désert. C'est la capitale de l'état du même nom qui est, paraît-il, presque aussi grand que la France ! Tout est loin et se trouve à des heures de bus : cinq heures pour aller à Ciudad Juarez (une des villes frontière avec les Etats-Unis), quatorze pour se rendre à Zacatecas (une superbe ville coloniale où j'ai failli décrocher un poste !) ou encore vingt-trois heures de route pour aller dans la capitale ! Quelle joie ! Moi qui aime tant visiter et qui ai presque un besoin vital de voyager, ça va être dur de ne pas bouger ! Heureusement, les gens sont connus pour être très gentils ici. Miguel, mon boss, a l'air sympa. Il ne doit pas être bien plus vieux que moi. Son français est parfait, c'est incroyable...et ça me fait un peu honte car mon espagnol n'en est qu'au stade du balbutiement. Il m'a expliqué qu'il avait vécu quatre ans en France quand il était petit et devinez où ? A Lille ! C'est amusant de pouvoir parler du marché de Wazemmes avec un Chihuahuense.

Astrid Desmarécaux

Astrid Desmarécaux, jeune expatriée de 30 ans originaire de Lille, enseigne le français à l'étranger depuis six ans. Elle a vécu à Londres, à Bruxelles et habite depuis deux ans dans le nord du Mexique. Vivre à l'étranger, écrire ce qu'elle vit et photographier ce qu'elle voit est vital pour elle, aussi elle essaie de combiner tout cela en racontant « ses différentes vies dans différents pays », en écrivant des récits de voyage et en photographiant les différents mondes qui l'entourent. Astrid Desmarécaux est l'auteure de deux ouvrages autobiographiques "Fair Enough" (Le Manuscrit – juillet 2006) et "Piment et Guacamole" (TheBookEdition – mai 2008) dans lesquels elle raconte avec humour et émotion sa vie d'expatriée.

Piment et Guacamole

"Piment et Guacamole" est le carnet de bord des premiers mois d'une nouvelle vie, un exil dans le nord du Mexique pour compenser un besoin d'aventure. Après quelques années d'enseignement à Londres et à Bruxelles, l'auteure décroche un poste à l'Alliance Française de Chihuahua, une ville au nom de chien qu'elle détestera tout d'abord, puis apprendra à apprécier au fil des mois et des rencontres. Au programme de cette nouvelle vie: poulet au chocolat, séjour au fin fond de la sierra, fantômes et légendes du coin, voyages en bus bringuebalants, joies de l'immigration et de l'illégalité, rencontres avec les autochtones et un tas d'autres choses qui font de ce petit livre une belle invitation au voyage.